



La Croix

Samedi, 3 Décembre, 1927 - vol. XXV - No 17

Le Main 0717

JOSEPH BEGIN, directeur

Montréal, 222, Notre-Dame Est
CASE POSTALE 1329

RELIGION, QUESTIONS SOCIALES, ECONOMIE POLITIQUE, SCIENCES, ARTS, LITTÉRATURE, AGRICULTURE, ENSEIGNEMENT.

Abonnement
Payable d'avance
et recouvrable à Montréal
MONTRÉAL ET BANLIEUE
(par la poste)
1 an \$2.50; 6 mois \$1.25
CANADA
1 an \$2; 6 mois \$1.00
ÉTATS-UNIS
1 an \$2.25; 6 mois \$1.25
Un numéro, 5 sous

Lettre pastorale des Archevêques et Evêques de la province de Québec

**SUR
La profanation du Dimanche
par les divertissements dé-
fendus, notamment les
théâtres et les cinémas.**

NOUS, par la grâce de Dieu et du
Siège Apostolique, Archevêques et
Evêques des provinces ecclésiastiques
de Québec, de Montréal et d'Ottawa.

Au clergé séculier et régulier et à tous
les fidèles de nos diocèses respectifs,
Salut et Bénédiction en Notre-Sei-
gneur.

Nos très chers frères,
L'Esprit-Saint adjure les évêques, par
la bouche de saint Paul, de prêcher la
doctrine, d'insister, de menacer, d'ex-
horter, à temps et à contre temps, en
toute patience et vérité (II Tim., IV,
1-2); il les invite même à reprendre
sévèrement les fidèles de leurs relâche-
ments, afin que leur foi demeure saine
et vigoureuse (Tit., 1, 13). C'est pour
obéir à cet appel de l'Esprit-Saint,
c'est pour accomplir un devoir strict
de notre charge pastorale et pour em-
pêcher nos ouailles, selon les règles de
la prudence, de s'égarer sur les che-
mins larges de la perdition, que nous
revenons, aujourd'hui, nos très chers
frères, vous entretenir du grave sujet
de la sanctification du dimanche.

Il y a quelques années, nous vous
rappelions la grande loi du repos do-
minical et nous insistions surtout pour
faire cesser le travail en ce saint jour.
Si les abus très réels que nous con-
damnons alors ne sont pas encore to-
talement disparus, nous pouvons espé-
rer cependant que, bientôt, grâce aux
efforts des gens de bien, le travail, le
dimanche et les jours de fête, cessera
dans notre province.

Aujourd'hui, notre charge pastorale
nous oblige à vous parler de la pro-
fanation du dimanche par les divertis-
sements défendus. Nous le faisons, par-
ce que, comme aux premiers jours de
l'Eglise, "il y a des gens qui enseignent,
pour un vil intérêt, ce que l'on ne
doit pas enseigner et qui troublent le
peuple fidèle". (Tit., I, 12).

Le dimanche est à Dieu, c'est son
jour (Ex., XX, 10), et il veut que nous
l'observions (Deut., V, 15), parce qu'il
est, entre lui et nous, le signe mani-
feste de notre alliance perpétuelle (Ex.,
XXXI, 13). C'est pourquoi le Sei-
gneur nous fait dire par Moïse: "Gardez
mon sabbat, car il est saint; celui qui
le profanera mourra". (Ex., XXXI, 14).

Or, il y a une tendance croissante,
que l'on remarque surtout dans les
villes, à transformer le jour du Seigneur
en un jour profane, en un jour de lucre
et de péché, par l'organisation d'amu-
sements qui, parfois inoffensifs en eux-
mêmes, deviennent répréhensibles le di-
manche et les jours de fête. Nous
voulons parler de ces divertissements
qui tournent en opération d'argent,
passionnent outre mesure l'esprit des
fidèles, font perdre graduellement le
respect de ce saint jour, et, quelque-
fois même, transgresser gravement la
loi du dimanche.

Les vénérables Pères du premier Con-
cile plénier de Québec, s'inspirant de
la tradition catholique, avaient déclaré
que l'on ne pouvait pas permettre,
les dimanches et les jours de fêtes
religieuses, les amusements publics
pour lesquels on exige un prix d'entrée,
même si ces amusements sont organi-
sés au bénéfice des oeuvres pies (canon
544). Cette législation de l'Eglise cana-
dienne, approuvée par le Saint-Siège,
n'est nullement tombée en désuétude.
Les évêques, à tour de rôle, se sont
appuyés sur cet article de notre
droit particulier, chaque fois qu'ils ont
voulu rappeler ce point de discipline
et garder au dimanche sa physionomie
véritable de jour saint et sanctificateur.

Si donc des amusements, honnêtes
mais payants, ne sont pas permis les
dimanches et les jours de fête, même
si on les organise pour servir à la
charité et à la religion, que ne faut-il
pas penser de certains amusements,
d'une moralité douteuse, qui offrent
habituellement un aliment aux passions
et qui n'ont d'autre but que de satisfi-
re la cupidité de quelques hommes
qui veulent s'enrichir le dimanche en-
core plus sûrement que la semaine? Il
s'agit, en particulier, des représenta-
tions théâtrales et cinématographiques,
qui remplacent pour plusieurs l'édi-
fiant spectacle de nos offices liturgiques
et qui se donnent chez nous, les di-
manches et les jours de fête, au mé-
pris de nos lois ecclésiastiques et civiles.
Vous savez tous, nos très chers frères,
que le commerce est défendu le diman-

che. Or, ces représentations, par leur
multiplicité et leur allure d'opéra-
tions financières et industrielles consti-
tuent aujourd'hui une véritable profana-
tion du jour du Seigneur que la
conscience catholique ne peut pas tolérer.
Ne pas les condamner avec énergie, ne
pas presser leur disparition les jours
de dimanche et de fête, causerait un
scandale bien propre à troubler les bons
catholiques et à mal édifier ceux qui
ne partagent pas nos croyances. Les
uns et les autres jugent, à bon droit,
qu'on peut se reposer et se récréer sans
violer le caractère sacré du dimanche.

C'est pourquoi, nos très chers frères,
nous faisons un appel à votre esprit
chrétien et à votre foi en l'autre vie.
Nous vous prions de veiller avec soin à
ce que dans votre famille et dans votre
paroisse, les dimanches et les fêtes d'o-

bligation soient religieusement observés
par la cessation du travail, par l'assistan-
ce aux offices divins, l'audition de la
parole de Dieu, la fréquentation des
sacrements, la prière et les bonnes
oeuvres, et aussi par la disparition des
amusements qui offrent un caractère de
lucre ou de dissipation inconciliable avec
la sainteté de ces jours.

Ayez à coeur, par votre vigilance et
votre exemple, de maintenir le jour du
Seigneur en grand honneur parmi nous et
de ne permettre à personne de venir le pro-
faner et d'en faire un jour de malédiction.
User de tous les moyens honnêtes pour
faire disparaître, les dimanches et les
jours de fête, ces oeuvres si peu conformes
à notre esprit chrétien et à nos tradi-
tions nationales, telles que les représen-
tations théâtrales et cinématographiques,
et autres organisations entreprises dans

un but de lucre. Servez-vous, au besoin,
de la loi civile, et, si on réussit encore
à l'échapper, nous avons confiance que
nos législateurs se feront un devoir de
l'amender, de la préciser, de la renforcer
et de la munir de sanctions efficaces.

En conséquence, de notre propre au-
torité, et en conformité avec la tradi-
tion catholique et le droit en vigueur parmi
nous, nous rappelons aux catholiques
qu'il y a pour eux un devoir grave de
s'abstenir de toute organisation faite,
le dimanche et les jours de fêtes d'o-
bligation, dans un but purement com-
mercial et lucratif, et nous défendons
formellement aux fidèles de nos diocèses
d'organiser l'un ou l'autre de ces amuse-
ments pour lesquels on exige un prix
d'entrée, même si les revenus en sont
destinés au soutien des oeuvres pies.
Sera la présente lettre pastorale lue

sans commentaire et publiée au prône
de toutes les églises paroissiales et autres
où se fait l'office divin, le premier di-
manche après sa réception.

RAYMOND-MARIE,
arch. de Québec,
GEORGES,
arch. de Tar., Coad. de Montréal
MICHEL-THOMAS,
év. de Chicoutimi
FRS-XAVIER,
év. des Trois-Rivières,
J.-S. HERMANN,
év. de Nicolet,
GUILLAUME,
év. de Joliette,
JOS-ROMUALD,
adm. ap. de Rimouski,
JOSEPH-EUGENE,
év. de Mont-Laurier,
FRS-XAVIER,
év. de Gaspé,
LOUIS,
év. de Hatleybury,
FABIEN-ZOEL,
év. de Saint-Hyacinthe,
JOSEPH-ALFRED,
év. de Valleyfield,
ALPHONSE-OSIAS,
év. de Sherbrooke,
J.-M.,
év. de Legio, Vic. ap. du Golfe
Saint-Laurent,
EM-ALPHONSE,
év. de Thénnesis, aux. de Montréal,
ALFRED-ODILON,
év. de Barca, aux. des Trois-Rivières
J.-L.-OMER,
év. de Doberus, aux. de Québec,
Mgr Joseph CHARBONNEAU,
vic. capit., Ottawa.
Par mandement de Nos Seigneurs,
Albert VALOIS, chanoine,
Chancelier, Montréal

Les communistes continuent impunément à s'organiser et à faire de la propagande à Montréal.

Ils ne sont inquiétés ni par Ottawa ni par Québec.

Ils ouvrent de nouvelles salles, font du recrutement, tiennent des assemblées, arrêtent des plans,
reçoivent de l'argent, distribuent une abondante littérature française et anglaise, pour
fomentier ici une révolution, et nos pouvoirs publics n'arrêtent pas leurs chefs
et ils ne ferment pas leurs clubs.

Et ce qui est surtout malheureux et inquiétant, c'est que, forts de
cette liberté et de cette impunité, les communistes
enrégimentent notre jeunesse.

Ils avaient le "Young Worker", ils annoncent l'apparition prochaine d'un autre journal, le
"Young Comrade". Tous deux iront moissonner notre "blé qui lève", pour le jeter
dans la fournaise de l'anarchie.

Nous avons déjà donné les adresses de plusieurs "cellules" communistes en activité à Montréal,
il y en a d'autres sur les rues Frontenac, Mullen, Charlevoix et Market.

Quand un incendie se déclare quelque part, les pompiers accourent en toute hâte, cernent le feu et
l'empêchent de produire une conflagration.

NOS HOMMES PUBLICS N'ONT NI CETTE CÉLÉRITÉ NI CETTE SAGESSE.

Ils attendent pour agir que l'élément dévastateur ait fait son oeuvre de ruine!

M. J.-O. Gravel

Au moment de mettre la Croix
sous presse, nous apprenons la mort
d'un de nos plus vénérables conci-
toyens M. Joseph-O. Gravel qui
nous honorait de sa franche et gé-
néreuse amitié.

M. Gravel est né à Montréal le
28 septembre 1839. Il avait donc
88 ans.

C'était un homme d'une rare
énergie et d'une grande droiture.

Il commença au bas de l'échelle
des affaires et arriva vite au som-
met, sans oublier les oeuvres de

toutes sortes qui faisaient appel à
sa grande charité. Personne ne
frappait à sa porte en vain. Et sa
gauche ignorait ce que sa droite
donnait.

Il a été le premier de nos com-
patriotes à se lancer dans la grande
industrie. Avec M. Joseph Barsalou
et M. John Pratt il fonda la Do-
minion Oilcloth and Linoleum Co.
Ltd. Il a été longtemps le président
de Sincennes McNaughton Line Ltd.
et, en 1891, il fut l'un des membres
du syndicat qui organisa, avec
l'honorable Louis Beaubien, MM.
Adolphe Roy, David Morrice, J.
Corniveau et quelques autres, le

Park and Island Railway, le premier
chemin de fer électrique de Montréal.

En 1861, M. Joseph-O. Gravel
épousa Mlle Marie-Aurélien LaRocque-
nière de notre grand Lafontaine,
Sir Louis-Hippolyte, qui, dès le
premier jour qu'il siégea à la Cham-
bre du Canada sous l'Union, reven-
diqua fièrement les droits du français
comme langue officielle, prescrite
alors par la loi constitutionnelle.

Il laisse six enfants: Mmes J.-T.
Ostell, Marcel Beullac, Joseph
Hurtubise, Milles Thérèse et Hermine,
et M. C.-E. Gravel.

Nos lecteurs voudront bien avoir
un souvenir dans leurs prières pour
l'âme de M. Gravel.

LA FRANC-MACONNERIE EN AUSTRALIE

D'après le F.: Karl Konig, de
la Loge "Amitié" de Vienne, la F.:
M.: est très puissante et très répandue
en Australie. Plus de 400 Loges
sont ouvertes. Un Australien sur quatre
en fait partie, dans toutes les
classes de la société, et la Secte mo-
nopolise tous les emplois: bureaux of-
ficiels et privés, fabriques, rédactions
des journaux, chancelleries, hôpitaux.
La Grande Loge "Victoria" de Mel-
bourne a été la première, dans le monde
entier, à réadmettre dans son sein
les FF.: ex-ennemis.

S. G. Mgr Rouleau a été nommé cardinal

Une nouvelle qui réjouira tous
les catholiques du Canada, c'est celle
de l'élevation de S. G. Mgr Rouleau
au cardinalat. Elle a été annoncée of-
ficiellement par un message du car-
dinal Gasparri.

Mgr l'Archevêque de Québec re-
cevra la pourpre romaine au consi-
toire du 19 décembre courant. C'est
un honneur qui rejaille sur tout notre
pays.

Ce vous sera profitable

POUR VOS IMPRIMÉS,

Adressez-vous à l'Imprime-
rie de la "Croix", 222 Notre-
Dame Est, Montréal.
Vous aurez un travail bien
fait et à meilleur marché
qu'ailleurs.

DISPOSANT D'UN GRAND LOCAL

Nous pouvons entreprendre
les travaux les plus consi-
dérables, tels que revues,
journaux, brochures, livres,
etc.

TOUTE COMMANDE PAR LA POSTE

Sera remplie tout comme
si on venait en personne
à nos bureaux nous la
donner.

LA "CROIX", MONTRÉAL,
222 Notre-Dame Est
Tél. Main 0717

Dans chaque numéro de la
"Croix" il y a des articles
substantiels qui font con-
naître les Juifs tels qu'ils
sont.

Complot juif

ET MACONNIQUE
EN POLOGNE

Voici la traduction littérale d'un article paru sous ce titre dans le *Courrier de Poznan* (*Kuryer Poznanski*), en 1922. Quoique un peu ancien, les derniers événements n'ont fait que mettre en plein relief sa persistance actualité.

Il commence par un extrait de la *Gazette de Varsovie*:

«De nos jours, où, selon l'esprit de la démocratie, tout se passe au grand jour, il serait difficile à la Maçonnerie de cacher ses tenants et aboutissants. Seul un enfant serait incapable, à Varsovie, de désigner un certain nombre de franc-maçons et de déterminer, plus ou moins exactement, le grade hiérarchique de chacun: car, à l'étranger, où siègent les principaux centres d'organisation maçonnique, le secret n'est nullement gardé sur l'existence des Loges polonaises. On y cite, à chaque instant, des noms d'affiliés, et il n'est pas difficile d'identifier ceux-ci, en observant avec attention, dans un certain milieu, les groupements habituels de personnalité, ni de deviner quel lien les unit, l'indication nous en étant fournie par ailleurs.

«Aussi, lorsque nous lisons que le gouvernement polonais vient d'envoyer le professeur Mikulowski-Pomorski pour le représenter au Congrès international du Travail, à Genève, tout le monde sourit à Varsovie, les journaux français annonçant, à la même date, qu'à Genève se tient un Congrès général de la Maçonnerie. Déjà, le poste de représentant de la Pologne avait été confié en Suisse au professeur Askenazy, en raison de sa situation élevée dans la Maçonnerie, mais ce Juif se dit absorbé par les négociations relatives aux îles d'Aland. Qu'y a-t-il donc de commun entre le professeur Mikulowski-Pomorski et le ministre du Travail?

«Nous avons sous les yeux une publication de grand intérêt: *Les machinations des franc-maçons polonais*, no 2, parue à Varsovie, le 27 septembre 1917; nous n'en possédons malheureusement qu'un exemplaire.

«Ce document émane évidemment de quelqu'un qui tient de très près à la Maçonnerie allemande et qui connaît à fond les Loges d'ici. Il nous révèle indiscrètement les noms des hommes politiques de Varsovie, affiliés à la Secte, qui s'opposaient en ce temps-là à la formation de l'armée polonaise. L'énumération commence par ces mots: "Appartiennent à la Maçonnerie les membres suivants du Conseil d'Etat provisoire: le vice-ministre Mikulowski-Pomorski, Bukowiecki, Jankowski, Arthur Slivinski, le Juif Casimir Natanson. Tous adeptes très fermes, malgré la différence des degrés d'initiation et leur utilisation à des loges indépendantes".

«On lit ensuite: "Dans les divers départements du Conseil d'Etat provisoire, les franc-maçons jouent un rôle prépondérant. Particulièrement au département de la Justice, le

"personnage le plus important est le franc-maçon Smiarowski, aidé d'un autre affilié, le F. Vaclav Makowski. Ces messieurs patronnent leurs frères en les nommant aux différents postes de la magistrature".

"Au département politique, la même publication signale des franc-maçons le professeur Kamienicki et le chef de la section de la presse, Abramovitch, encore juif, probablement.

"Elle insiste tout spécialement sur le rôle du F. Sigismund Chmielewski, maire de Varsovie en 1917, ministre de l'Agriculture en 1922: "La Franc-Maçonnerie appuie tout particulièrement le F. Chmielewski, dont elle escompte l'énergie et désire lui faire confier le poste de ministre de l'Intérieur".

"Autour de lui, apparaissent groupés d'autres franc-maçons: le docteur Radziwilovitch, Grand-Maître de la Loge à laquelle appartient Chmielewski, son demi-frère; le professeur Garlicki; le professeur Gotowski, que la Franc-Maçonnerie destine au poste de ministre de l'Instruction publique; le Juif Litauer junior; le Juif Wasserberg, actuellement collaborateur du journal gouvernemental et maçonnique *Epoka*, où il signe ses feuilletons du pseudonyme de Widz (Le Spectateur); Gielzinski, etc.

"L'avocat Patek, actuellement ambassadeur de Pologne en Russie soviétique, forme un autre cercle maçonnique avec l'avocat Paschalski, Lypacewitch, Zycki, Michel Sokolnicki et d'autres. Patek est franc-maçon d'ancienne date et se rallia au Grand-Orient de Paris avant la guerre mondiale.

"Les familles juives Natanson et Kempner appartiennent à la maçonnerie.

"Feu Gabriel Kempner a joué un certain rôle au sein de la Maçonnerie et servait d'intermédiaire entre Paris et Varsovie.

"Nous trouvons ensuite ce renseignement: que l'agent de liaison des Loges polonaises avec les francs maçons polonais établis en France est le Juif Finkelhauss, directeur de la *Revue*, qui a pris le nom de Finot.

"Entre les maçons de Varsovie et ceux de Pétersbourg, le garant d'amitié était le Juif Vinaer, l'un des leaders du parti judéo-russe, dit des constitutionnels-démocrates ou "cadets"; il était le camarade d'études d'Askenazy."

Le *Courrier de Poznan* commente en ces termes ces premiers renseignements:

"Ceci n'est encore qu'une maille de l'immense filet jeté sur les milieux intellectuels de Varsovie, et ces quelques personnalités s'étaient trahies dès l'occupation allemande: car l'envahisseur se montra parfaitement au courant de l'organisation maçonnique et s'en servit. "Ce sont vraisemblablement ces personnages qui ont alors imprimé à la vie politique en Pologne son orientation proallemande.

"Et nous n'avons pas encore échappé, à l'heure présente, à l'emprise de ce filet. Les vicissitudes politiques en Pologne résultent toutes de ce fait que la Franc-Maçonnerie y lutte à part pour la conquête du pouvoir et ne veut pas renoncer à la bataille. Tout ce qui relève de la droite échappe sans doute

à l'influence maçonnique; mais tout ce qui relève de la Maçonnerie s'est inscrit à gauche. Et c'est pourquoi il est si difficile, même à l'élite intellectuelle non initiée du pays, de rien comprendre à la politique des milieux parlementaires, dès qu'il s'agit d'assurer à des hommes de droite une participation quelconque au gouvernement.

"La cause de l'ostracisme est claire, et il est inutile de la chercher dans l'ardeur même de certain idéalisme. Mais étant donné que la Franc-Maçonnerie emprunte toutes ses idées à l'étranger et que la source n'en est pas connue, il nous est fort malaisé de nous reconnaître dans les plans et dans les desseins touchant la politique étrangère, qui règnent dans les ministères actuels et surtout dans les milieux qui exercent leur influence occulte sur l'Etat.

"C'est le lien maçonnique qui est la raison de certaines solidarités étranges quand sont poursuivis certains fonctionnaires. C'est par lui que s'expliquent certaines pressions qui s'exercent sur le choix du personnel politique, ainsi que tant de négligences dans le soin des affaires proprement dites. Il s'agit uniquement de maintenir le pouvoir aux mains d'un petit groupe d'initiés qui se soutiennent les uns les autres.

"Deux départements d'Etat sont particulièrement surveillés par la Maçonnerie: ce sont le ministère de l'Intérieur et celui des Affaires étrangères. C'est ce qui nous explique, en particulier, le sens de certaines nominations aux postes diplomatiques: comment deviner autrement pourquoi on y aurait placé le sous-ministre Dabski, Askenazy, Patek, Jodko et tant d'autres?

"Et sans doute la Maçonnerie peut bien admettre, une fois par hasard et à titre temporaire qu'un profane entre dans un ministère comme représentant d'un autre parti, mais toujours c'est à la condition que ce ministre n'introduira pas avec lui de notables changements de personnel."

"Ainsi la Secte développe-t-elle son organisation aux frais de l'Etat.

"La Pologne se laissera-t-elle acculer à la Terreur par ce complot juif?"

Le *Courrier de Poznan* terminait son article par cette ferme résolution:

"Il est nécessaire d'éclairer l'opinion catholique sans garder aucun ménagement. Des intérêts trop sérieux sont en jeu."

Nous nous permettons de compléter ce mot d'ordre. Eclairer l'opinion publique ne suffit pas. Il faut en même temps agir. Nos ennemis ne cessent, eux, de poursuivre, au jour le jour, l'exécution de leur plan maudit; au jour le jour, les catholiques, les patriotes, les honnêtes gens doivent s'opposer, pied à pied, à ces entreprises. Autrement, ils tomberont tous du même mouvement sous le joug de la Secte, et la Pologne, en dépit des apparences, n'est déjà que trop, comme la France, en Franc-Maçonnerie.

LE 15e congrès sioniste

Le 15e Congrès sioniste a terminé ses travaux par une séance de nuit assez mouvementée. MM le Dr Weitzmann et Sokolow restent encore une fois à la tête de l'Association, et il ne paraît pas que les résolutions prises pour les 3000 délégués, représentant 14 pays, changent d'une façon sensible l'orientation du mouvement ni les destinées du Foyer national juif. Les furieuses attaques de Jabotinsky, chef du parti révisionniste, contre l'Exécutif de Londres et celui de Jérusalem, ont rallié moins de suffrages que jamais. Le rabbin Stephen Wise, un bon Américain, s'est élevé surtout contre l'Angleterre; M. Grumbaum, député à la Diète polonaise, ainsi que le rabbin Meir, de Berlin, organe des Misrachistes, ont en vain multiplié les critiques contre le Comité. Celui-ci a plutôt reconquis de son prestige. (Notons seulement un touchant aveu dans la bouche de M. Natham Sokolow: Depuis que le Haut-Commissaire anglais en Palestine n'est plus un juif, (âme damnée du Kahal) les difficultés se sont multipliées entre les immigrants israélites et l'administration britannique. C'est à la France que ces Messieurs préféreraient que soit aujourd'hui rendu le mandat sur la Terre Sainte; ils attendent de la France plus de « déférence » pour leur hégémonie en Palestine. Hélas !

AUTOUR DU MONDE

Un coup de main des communistes en Chine

Selon le correspondant du *Times*, de Londres, à Shanghai, 2 à 3,000 communistes se sont soudain emparés de l'Ining, sur le lac Taihou et ont coupé toutes les communications avec cette ville. Ils ont arrêté les fonctionnaires et désarmé la police. Il ne se trouvait pas de soldats nationalistes, tous les contingents ayant été envoyés sur le front contre l'armée de Han Kéou.

La population de Moscou rationnée

Le correspondant du *Times*, à Riga, télégraphie: «Vu la rareté des vivres à Moscou, les autorités soviétiques ont donné ordre de rationner la population.»

Le premier évêque chinois est mort

Nous avons appris, non sans un vif regret, la mort de Mgr Tchao, le premier des Evêques chinois que Pie XI avait tenu à sacrer lui-même, voici un an, à Saint-Pierre de Rome.

x x x

Le concordat entre le Saint-Siège et la Roumanie

Les négociations qui traînaient, depuis 1921, entre le Saint-Siège et la Roumanie, pour la conclusion d'un concordat, ont abouti à un heureux résultat.

Dans les milieux ecclésiastiques bien informés, on déclare que l'accord entre le gouvernement roumain et le Saint-Siège a été déjà signé et qu'il sera rendu public prochainement.

C'est à la suite de la signature de ce

traité que M. Pennesco, ministre de Roumanie près le Vatican, a été nommé ministre près la cour de Suède et qu'il sera remplacé par le prince Ghyka, ancien ministre près le Quirinal et à Paris.

Des trois Etats balkaniques: Tchécoslovaquie, Yougoslavie et Roumanie, c'est cette dernière qui est parvenue la première à régler ses relations avec le Saint-Siège.

ENROLEZ TOUS LES BONS CATHOLIQUES!

Notre grande croisade contre l'ouverture des cinémas le Dimanche se poursuit énergiquement. Il faut sans tarder enrôler les Canadiens français pour qu'ils puissent la suivre. Pour 100 abonnements de 3 mois à la "Croix", 20 sous chacun; pour 50 abonnements de 3 mois, 25 sous chacun.

Pas d'abstention!

L'ASSOCIATION DES PATRIOTES

Bureau-chef: 222 Notre-Dame Est, Montréal

BUT

L'association des Patriotes veut substituer à la Confédération actuelle une Constitution politique pour le Bas-Canada, comprenant les provinces de Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick et Ile-du-Prince-Edouard, et une autre Constitution politique pour le Haut-Canada, comprenant les provinces d'Ontario, Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie-Anglaise et les Territoires.

Ces deux pouvoirs ou gouvernements seront parfaitement indépendants l'un de l'autre; ils auront le droit souverain de signer des traités de commerce avec les pays étrangers et de légiférer sur toutes les matières publiques: droit civil, droit criminel, commerce, finances, tarif, chemins de fer, canaux, marine, milice, défense nationale, immigration, travaux publics, agriculture, colonisation, instruction publique, mines, forêts etc.

Ils reconnaîtront, comme aujourd'hui, la Couronne d'Angleterre, espérant que celle-ci leur donnera bientôt leur complète liberté.

Conditions de l'admission des Membres

L'admission des membres est gratuite. Il suffit à l'aspirant d'avoir 21 ans révolus et d'envoyer son nom et son adresse au bureau-chef, 222 Notre-Dame Est, Montréal. Une carte d'admission sera aussitôt donnée au nouveau membre. On trouvera ci-bas une formule de demande d'inscription. Toute admission est sujette à l'approbation du Bureau-chef.

(DEMANDE D'ADMISSION)

A l'Association des Patriotes, 222, Notre-Dame Est, Montréal. Messieurs, Veuillez m'inscrire au nombre des membres de l'Association des Patriotes et m'envoyer une carte d'admission.

Nom
Adresse
Profession

C'EST LEUR INTERET

Pourquoi

les meilleurs marchands canadiens-français donnent-ils leurs commandes d'imprimés, circulaires, etc., à l'Imprimerie de la Croix?

Parce qu'ils

y trouvent un travail bien fait et à meilleur marché qu'ailleurs.

L'Imprimerie de la "Croix"

222 Notre-Dame Est

TÉL. MAIN 0717

MONTREAL

Fourrures de Qualité a la portee de tous



Le prix d'un manteau de fourrure n'est que le reflet de sa qualité.

Quiconque achète un manteau de fourrure obtiendrait beaucoup plus satisfaction si, tout en comparant les prix, il comparait aussi la qualité.

Desjardins vous offre tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus beau en fait de fourrures, à des prix qui en font les meilleures valeurs que vous puissiez trouver.

Fourrures de Qualité

HAS DESJARDINS & C^E.
1170, RUE ST-DENIS
MONTREAL

Facilités de Paiement

L'Evangile

11e Dimanche de l'Avent

Evangile selon S. Matthieu

En ce temps-là, Jean-Baptiste entendit parler dans sa prison des oeuvres merveilleuses de Jésus-Christ, et il lui envoya deux de ses disciples pour lui dire: Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? Jésus leur répondit: Allez rapporter à Jean ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent. L'Evangile est annoncé aux pauvres; et heureux celui qui ne se scandalisera point à mon sujet. Comme ils s'en retournaient, Jésus se mit à parler de Jean, et dit au peuple: Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? un roseau agité par le vent? Mais encore, qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu mollement? Vous saurez que ceux qui s'habillent de la sorte sont dans le palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir? un prophète? Oui, je vous le déclare, et plus qu'un prophète; car c'est de lui qu'il est écrit: J'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera la voie.

Le calendrier de la semaine

Dimanche, 4 décembre. — 11e Avent.
Lundi, 5. — S. Sabas, abbé.
Mardi, 6. — S. Nicolas, év. et c.
Mercredi, 7. — S. Ambroise, év. conf. et d.
Jeudi, 8. — Immaculée Conception.
Vendredi, 9. — Ste Valérie, v. et m.
Samedi, 10. — Transl. de la Ste Mar-
son de Lorette.

LE ROLE DES JUIFS EN EUROPE

Le numéro de *Schoenere Zukunft*, de Vienne, daté du 7 août, s'ouvre par un pénétrant article du comte Otto Czernin sur le rôle des Juifs en Europe, à travers le bolchévisme. Le but véritable du bolchévisme en Russie, ce n'était pas l'établissement du communisme, mais la réalisation de la souveraineté juive. Et ce but est atteint, puisque les éléments qui gouvernent en Russie sont juifs dans la proportion de 90 pour 100. D'ailleurs ce n'est là qu'une étape, et l'Europe indifférente devrait prendre conscience du sort qui la menace. Retenons ces remarques fondamentales du comte Czernin: «Certes ce n'est pas le bolchévisme qui représente le but vers lequel le judaïsme capitaliste tend ses efforts. Son idéal, ce sont ce qu'on appelle les républiques démocratiques. Le Juif veut dominer, sans devenir plus fort personnellement. Il n'attache pas d'importance aux attributs extérieurs de la puissance. En dominant à l'aide d'hommes de paille, il s'assure l'avantage de tirer profit de la puissance, et, en cas d'insuccès, d'écartier de soi la désapprobation populaire. C'est sous l'aspect d'un libéral, d'un socialiste ou d'un communiste qu'il domine, en tant que juif. Ainsi, en Autriche aujourd'hui, derrière le parti socialiste se tient la plus grande partie de la juiverie.»

Et ici, la rédaction de la revue ajoute une note instructive:

«Les chefs du parti socialiste en Autriche appartiennent au monde juif; ainsi le Dr Fr. Adler, le Dr M. Adler, Allina, Austerlitz, rédacteur en chef de l'*Arbeiter-Zeitung*, le Dr Bach, le Dr Otto Dauer, le Dr Breïtner, A. Broczyner, Danneberg, le Dr J. Deutsch, Fr. Domes, le Dr Ellebogen, Emmerling, le professeur Froenkel, Kohn-Colbert, Leuthner, Pick, le Dr Scharchel, le conseiller Stern, le professeur Tandler, etc.»

D'ailleurs, ajouterons-nous, cet état de choses n'est pas particulier à l'Autriche. On pourrait, dans tous les pays, dresser une liste analogue à celle que donne *Schoenere Zukunft*. Le Juif se trouve partout où sévit le désordre.

Le plus vieux journal hebdomadaire

La *Croix*, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

Dans chaque numéro de la "Croix" il y a des articles substantiels qui font connaître les Juifs tels qu'ils sont.

L'ouvrier est le paria du bolchévisme

Un sabbat, encore sans précédent, a secoué le 8 novembre sur Moscou ses gretots de folie rouge; dans un fracas de rhétorique éhontée et une débauche de couleurs sanglantes, l'Etat bolchéviste a célébré le dixième anniversaire de sa fondation. Sur l'invitation des Soviets, une foule de malheureux, accourus des quatre coins du monde, a assisté, médusée, aux frénésies de ce carnaval révolutionnaire. L'Internationale au parterre; l'Internationale sur les tréteaux. Et, pour payer sa place aux ripailles communistes, plus d'une plume domestiquée a tenu pour devoir d'exalter l'apothéose de l'abjection et la gloire de la barbarie.

Eternel mirage des décors à la Lénine!

«Les palais impériaux sont aménagés en cliniques ouvrières, mais les rats viennent de dévorer un enfant dans un hôpital. Nous construisons des stations radio-télégraphiques, mais des multitudes de mouches passent la nuit dans des fosses à ordures. L'Institut consacré à Lénine lance vers le ciel sa fière toiture, mais à côté règnent l'ignorance, la misère poulieuse, les pratiques les plus sombres de sorcellerie. Nous électrifiions les villages, mais des moujiks travaillent la terre à l'aide d'un gourdin. La classe ouvrière est au pouvoir, mais des foules de chômeurs encombrant les villes. Nous offrons des cinématographes aux hameaux mais il est des localités, en Russie, où les habitants n'ont encore jamais vu une roue, une simple roue connue pourtant de l'humanité depuis des milliers d'années.»

Savez-vous qui parle ainsi, un grand chef du bolchévisme, Boukharine en personne, et nous tenons à la disposition de tous les sceptiques le numéro de la *Pravda* où se trouve consigné cet accès de franchise. Mais les touristes qui s'abient le champagne à la mémoire de Lénine n'auront pas le courage de leur amphitryon. Ils se contenteront de décrire les façades badigeonnées en toute hâte: les quelques rares villages modèles, éclairés à l'électricité, dotés de radio et de cinémas. Ils s'abstiendront pudiquement de visiter les sordides coulisses du théâtre soviétique. Ils jetteront un voile sur les réalités qui arrachent un cri de détresse même à un Boukharine. Et Boukharine, sans doute, serait le premier à leur reprocher de reproduire des aveux destinés exclusivement à la consommation intérieure. Vérité en-deça de la frontière rouge, erreur au-delà.

Faille frauduleuse, faille universelle! Pour définir ainsi le passif de la plus grande entreprise de rénovation qu'ait enregistrée l'histoire, nul n'est besoin de se placer au point de vue bourgeois; nul n'est besoin de prendre comme critère le bonheur général de la population russe. Si odieuse que soit une «politique de classe», elle pourrait ambitionner un semblant d'excuse à la condition d'assurer la félicité de la classe privilégiée. C'est au nom du prolétariat qu'a été déchainée la révolution d'octobre 1917. C'est au nom du prolétariat que, pendant dix ans, les bourreaux judéo-communistes ont fusillé plusieurs millions d'innocents, et que des théoriciens véreux ont réduit la Russie à une table de vivisection. Le moins qu'il soit permis à une révolution prolétarienne, c'est de tourner au profit des prolétaires. Ce résultat a-t-il été atteint?

D'après les dernières statistiques officielles des Soviets, publiées dans l'*Ekonomitcheskaja Jizn*, organe du Commissariat des Finances, en date du 12 octobre 1927, le nombre de sans-travail dans la première République ouvrière, s'est accru de plus de 400,000 depuis un an, et s'élève aujourd'hui au chiffre formidable de 1,363,400. Et, ce qui aggrave singulièrement cette situation, c'est que 56,7 p.c. des chômeurs sont membres réguliers des unions professionnelles communistes, et qu'au dire des *Izvestia* (2 avril dernier), l'écrasante majorité des sans-travail se recrute parmi la main-d'oeuvre de la grande industrie. Cela n'empêche pas évidemment le *Profintern* — l'Internationale des syndicats rouges — de se poser en modèle d'organisation ouvrière et les charlatans du Kremlin d'annoncer à cor et à cris que la Russie s'«industrialise» de jour en jour, d'heure en heure.

Au moment où Moscou en liesse commémore le dixième anniversaire de la dictature prolétarienne, le prolétariat demeure toujours le paria du régime.

LA MACONNERIE EN ESPAGNE

La *Revue Internationale des Sociétés Secrètes* publie ce résumé du Bulletin officiel de la Grande Loge espagnole:

La plus grande partie de ce Bulletin est consacrée au compte rendu de l'Assemblée ordinaire de la «Grande Loge espagnole».

Parmi les affaires les plus remarquables traitées dans cette assemblée, figure la protestation rituelle au sujet de la répression dirigée par M. Mussolini contre la Franc-Maçonnerie.

La respectable loge «Manuel Ruiz Zorilla», d'après ce que fait entendre le *Bulletin*, était soumise à l'enquête pour certaines irrégularités et suspendue depuis quelques mois. On a expulsé quelques maçons.

Mise à l'étude, auprès des frères des républiques américaines, de la motion des frères Comte, Rodolphe de Micheli et Gertsck, élaborée dans l'entrevue d'Antibes, où, après avoir examiné la situation extérieure de la Grande Loge espagnole, a été signalée la nécessité de recueillir plus d'argent et proposé à cette fin un plan de contributions qui a été approuvé et doit actuellement fonctionner en Amérique. Mémoire et tableau de contributions qui, copiés intégralement, figurent dans les archives de *Juventus*. Il ressort d'une série de discussions et de griefs formulés à cette occasion, que la Maçonnerie n'est pas aussi forte en Espagne qu'on pourrait le croire.

Lecture est donnée ensuite d'un compte rendu du dernier Convent concernant le travail de la Grande Loge espagnole durant toute l'année 1924; ce qui montre bien qu'il s'agit d'une tenue annuelle. Notons-y les lettres et télégrammes de remerciements pour la réception faite aux maçons de l'escadre

italienne qui visita l'Espagne en juillet 1927; le départ des délégués pour la grande Assemblée nationale de Bruxelles de 1924; les remerciements de quelques sociétés, comme «La Progressiva» de l'Almeria, l'Union Général des Travailleurs, etc., pour des démarches faites en leur faveur; la défense d'employer le catalan comme langage officiel des Loges; la nomination d'une commission pour s'opposer, au moyen de manifestes, de conférences, au projet des Jésuites qui voulaient élever sur la place de Catalufia un monument au Sacré-Coeur de Jésus; etc...

Le mémoire, signale au surplus, la nécessité de se rapprocher des républiques sud-américaines, d'avoir plus de fonds, de resserrer les liens d'union entre les Loges; de reconquérir la liberté politique de l'Espagne et surtout de «conquérir» la jeunesse. La Maçonnerie se propose d'arriver à ces fins par:

- a) La réforme de l'article II de la Constitution;
- b) La sécularisation des cimetières;
- c) L'établissement du divorce.
- b) L'institution du jury;
- c) L'abolition de la peine de mort;
- f) L'établissement de l'instruction laïque, gratuite et obligatoire.

Suivent un manifeste en faveur du «Mutilé d'Afrique»; la sentence portée contre la respectable loge «Ruiz Zorilla» et l'expulsion de certains membres; quelques notes d'où il résulte que le Grand Convent internationale se réunit ordinairement tous les trois ans (le dernier a eu lieu en 1924) et, extraordinairement, à n'importe quelle époque, alors que le Comité consultatif du Convent internationale se réunit tous les trois mois.

On saisit enfin, dans ces pages, les rapports cachés de la Maçonnerie avec la Société des Nations.

ZIG ZAG

Selon une interview de M. William L. Vail, ancien Souverain Grand Commandeur du Rite maçonnique écossais au Mexique, interview signalée par le *New Age Magazine* de juillet, la F. M. fait de notables progrès au Mexique. Le nombre des adeptes des Loges aurait doublé. Une institution sur laquelle M. W. Vail appelle l'attention est celle des écoles du soir fondées par les Loges bleues. Environ 1,100 de ces écoles, entièrement indépendantes du gouvernement, seraient maintenant organisées sur le territoire mexicain.

x x x

Les facilités que l'on a apportées

récemment, en Angleterre, à la procédure et notamment à l'extension des cas d'assistance judiciaire, ont provoqué une augmentation sensible des cas de divorces. Cette année 3,783 demandes ont été formulées, ce qui représente une augmentation de 17 p.c. sur l'an dernier.

Aux Etats-Unis, il y a eu 180,000 divorces l'an dernier, soit 1 pour 6 mariages. En Angleterre, la proportion n'est encore que de 1 pour cent.

D'UNE PIERRE DEUX COUPS

Comme les Juifs sont les plus grands fabricants de films cinématographiques, notre nouvelle croisade ne pourra manquer de les atteindre.

Pour vos Viandes, Poulets, Légumes, Poissons...
--- Venez chez ---
Ph. MORIN Ltée, Boucher
202 rue Bernard Ouest, près de l'Ave du Parc
Tél. Crescent 2111
Vous y trouverez ce dont vous avez besoin à des prix raisonnables.
Marchandises de qualité et service insurpassable.

Si vous avez besoin d'ententes de lettres ou de comptes, d'enveloppes, de circulaires, envoyez votre commande à la "Croix". Elle sera remplie à votre satisfaction.

Pharmacies Modèles Goyer
184-186 STE-CATHERINE EST
TEL. EST 4940-4275
700 STE-CATHERINE EST
TEL. EST 8268-4698
MONTREAL
Nous développons, imprimons et agrandissons pour amateurs

Bonne Année!

A l'occasion des Fêtes nous offrons des Cartes de Visite imprimées aux bas prix suivants :

100	1.50
200	1.90
300	2.30
400	2.70
500	3.10

Ces cartes sont d'une bonne qualité.

On est prié d'adresser sa commande le plus tôt possible et de faire remise en l'envoyant.

Aussi enveloppes à des prix étonnamment bas

L'IMPRIMERIE DE LA "CROIX"

222 NOTRE-DAME EST,
MONTREAL

EXAMEN DE LA VUE

Lunettes ET Lorgnons Téléphone Est 0989



ALPONSE L. PHANEUF
OPTOMETRISTE-OPTICIEN

LUNETTES ELEGANTES
PROMPTE LIVRAISON PRIX MODERES

1767 rue SAINT-DENIS MONTREAL
Tout près de la rue Ontario

Assortiment complet de Chapeaux, Casquettes



Chapeaux rebloques
teints et remodelés pour Dames et Messieurs
OUVRAGE GARANTI
PRIX MODERES

J. E. SEVIGNY

47 MONT-ROYAL EST BELLAIR 1697

Deux avantages

En confiant à la "Croix" l'exécution de vos travaux d'imprimerie, vous paierez, pour un travail bien fait, meilleur marché qu'ailleurs et vous encouragerez, en même temps, une oeuvre catholique et patriotique.

Tout Canadien français intelligent appréciera ces deux avantages

Toute commande par la poste ou par le téléphone sera remplie tout comme si on venait en personne à nos bureaux nous la donner.

La "CROIX",

222 NOTRE-DAME EST

Tél. Main 0717 MONTREAL

Le communisme

A MONTRÉAL

Le 6 novembre, sous la présidence de l'ineffable Galarneau se tenait à l'Académie ouvrière une assemblée très révélatrice: deux étrangers prirent la parole.

Le principal orateur, un italien qu'on appelle Saint-Cina, qui se traina par toute l'Europe avant de s'amener ici, donna le fruit de ses méditations sur le régime social actuel.

Dans le système existant, s'écrie, en mauvais français, ce pur d'entre les purs vous ne pouvez même pas travailler; si vous le faites, vous profitez seulement à quelques individus associés aux «bourreaux de crânes» et vous produisez de la camelote que faute d'argent vous ne pouvez même pas consommer; les animaux avec leurs écuries et leurs serviteurs sont mieux que vous. Il est vrai, ajouta-t-il, que l'homme est plus bête que les bêtes, parce qu'il a perdu ses instincts, parce qu'il obéit à de plus malins que lui; parce qu'il subit le capitalisme mille fois inférieur au communisme qui seul remédiera au chômage dû à la mécanique....

Un autre italien, Corenti, spécialiste dans les gestes à la fantôme, déclara que le système social actuel est la cause de tous les maux.

x x x

Le 20 du mois de novembre 1927, à l'Académie ouvrière, prit la parole un vieux Français qu'on nomme Gislard; il nous servit quelques petits plats des principales sottises pondues depuis l'existence des gens qu'on nomme sophistes.

Tous les moyens sont bons, s'écrie «ce libre particulier conscient et organisé»: et je ne permettrai jamais un jugement sur mes moyens d'action. Nous, communistes, nous devons cacher notre beauté morale et nous montrer fourbes et hypocrites comme nos ennemis, les curés et les capitalistes, ces deux responsables du manque d'amour et d'harmonie sur la terre... Je me demande où ils ont pris leur bon Dieu ces gens-là, car je ne suis que des cellules bâties les unes sur les autres. Moi qui veux le communisme, qui l'attends, je dis qu'il faut faire souffrir l'ouvrier au plus vite pour le pousser à la révolte....

x x x

Saint-Cina attira l'attention de ses camarades sur le fait qu'on les exhorte à souffrir au nom d'un Dieu que l'on qualifie de bon. Il déclara en outre que tout est prêt pour la révolution sauf l'ouvrier.

L'ineffable Galarneau expliqua la cause du chômage: c'est la surproduction due à la mécanique. Il nous dit incidemment que les travailleurs furent toujours divisés pour affaire de religion, et qu'on devrait abattre les religions. Il termina en prophétisant l'avènement du communisme dans lequel nous serons tous obligés de tomber bon gré mal gré...

Ainsi braient les ânes!

Paul Cazeau

Petites flèches

I

Bourassa va passer à la postérité: Le "Monde Ouvrier" l'a cité.

II

Épithète pour Julien St-Michel.

Ci-git Julien St-Michel.

Passant ne pleure point sur cette fosse: Au fond la sottise repose.

Paul Etienne

D'UNE PIERRE DEUX COUPS

Comme les Juifs sont les plus grands fabricants de films cinématographiques, notre nouvelle croisade ne pourra manquer de les atteindre.

UNE ERREUR REGRETTABLE

Ce n'est pas le Dr A. Desloges, fils du Dr A.-H. Desloges, qui a fait une conférence chez les communistes le 29 octobre dernier, mais le Dr Jean Delage, professeur à l'Université de Montréal.

A l'assemblée communiste, qui eut lieu au coin du marché Saint-Laurent, le 29 octobre dernier, le conférencier, présenté par le président Dubé, chef communiste, n'était pas le Dr Alfred Desloges, fils du Dr A.-H. Desloges, avantageusement bien connu dans toute la province; mais le Dr Jean Delage, jeune professeur à l'Université de Montréal.

Le Dr Alfred Desloges, après avoir fait un stage de deux années à la clinique Mayo, de Rochester, est reparti par le navire Antonia, le 7 octobre dernier, pour continuer à Paris ses brillantes études commencées à l'Université de Montréal. Il n'était donc pas à Montréal le 29 octobre, jour de ladite conférence.

Nous regrettons d'autant plus cette erreur commise involontairement par notre ami Paul Cazeau, que les Drs Desloges, senior et junior, sont parmi les meilleurs de nos concitoyens et que nous avons déjà eu l'occasion, dans la Croix, d'apprécier favorablement l'oeuvre d'assainissement social entreprise par le Dr A.-H. Desloges.

Et, il nous est agréable de souhaiter au jeune Dr Desloges tout le succès possible dans ses études médicales à Paris.

IL FAUT FERMER CES BOUTIQUES-LÀ LE DIMANCHE!

Durant toute notre nouvelle croisade contre les cinémas corrupteurs, nous donnerons 100 abonnements de 3 mois à la "Croix" pour 20 sous chacun, ou 50 abonnements de 3 mois pour 25 sous chacun.

Congrès régional de l'A. C. J. C.

Le 1er novembre, dans la salle paroissiale du Saint-Enfant Jésus, se tenait un congrès régional de l'A. C. J. C. Mgr l'Evêque de Valleyfield y assistait. Malheureusement, je ne pus être présent à la séance de l'avant-midi qui dut être très bien, si j'en juge par celle de l'après-midi. C'est une véritable jouissance de se trouver au milieu de ces bons jeunes gens, après avoir coudoyé les communistes pendant quelques mois.

La séance de l'après-midi s'ouvrit sous la présidence d'honneur du docteur Prince, et sous la présidence d'office de M. Lucien Danis, vice-président du comité régional. L'as-

sistance se composait d'environ trois cents délégués.

Monsieur Lucien Danis souhaita la bienvenue au docteur Prince, grand ami de l'A. C. J. C., aux aumôniers, aux directeurs de cercles et d'avant-garde. M. Provost, président du cercle La Haye, donna sur le journal une conférence bien écrite, bien divisée et très documentée. Je la résume.

Le journal aujourd'hui a une influence considérable, il inonde les villes et les campagnes où il crée l'opinion publique, faonne les moeurs, détruit ou bâtit l'école. C'est la goutte d'eau qui peu à peu perce le rocher.

Après avoir montré la nature et le rôle du journal antireligieux, du journal neutre, anglais ou commercial, le conférencier tombe sur le journal jaune et le journal de parti.

Ce dernier qui immole le bien commun à l'intérêt du parti est le

poignard le plus aigu, le meilleur poison pour tuer la conscience sociale.

Le journal jaune, tant par ses récits et ses feuilletons, que par ses annonces et la place importante qu'il donne à tous les cabotins et cabotines de toute espèce, forme peu à peu une atmosphère capable de corrompre les meilleurs. Sous une apparence de religion, il détruit la foi, la morale. L'enfant ne sait plus ses devoirs, l'adulte perd la notion juste du bien et du mal. Au mauvais journal, nous devons opposer le bon journal, c'est-à-dire, celui qui n'a d'autres préoccupations que défendre la Foi et la Patrie; celui qui ne ménage pas ses critiques aux fauteurs de désordre, celui qui aborde les questions religieuses pour enseigner la vérité saine et intégrale. Il est plus important que l'école, parce que, sans lui, l'école finira par tomber. Aujourd'hui même prenons donc quelques résolutions:

1o Ne pas lire le mauvais journal, ou si, par obligation ou affaire, nous sommes forcés de l'acheter, éviter le scandale.

2o Propager le bon journal en causant de ses articles, en le faisant lire à ses amis, en fondant des dépôts de journaux.

3o Que tous les cercles s'engagent à tenir une assemblée publique pour déclencher une campagne d'éducation et de propagande dans leur milieu respectif.

4o Prier pour la diffusion du bon journal. Cette demande vous étonne? Dieu n'a-t-il pas les moyens d'aider la presse catholique, de neutraliser le mal de la presse impie? Et le secours du ciel n'est-il pas nécessaire, ne serait-ce que pour enlever le bandeau qui cache aux yeux de trop de nos frères la cause capitale de leurs maux.

Après une discussion bien animée et très courtoise, prirent la parole les représentants des quatre unions soeurs: MM. Bilodeau, de Québec; Nadeau, de Rimouski; Richer, de Saint-Hyacinthe; et Racine, d'Ottawa.

Le docteur Prince dit son plaisir de se trouver au milieu de jeunes catholiques, et le R. P. Colclough S. J., attire l'attention sur les diverses circonstances qui ont entouré le congrès.

A 8 1/2 hrs du soir se tenait une séance publique qui fut des mieux réussies; salle comble, programme intéressant.

M. Marcel Provost souhaita la bienvenue aux dignitaires ecclésiastiques, dont Mgr Langlois, et au public. M. Fréchette, notaire, disséqua le journalisme. De bonnes pièces musicales furent interprétées.

M. Charland déclama et aida M. Gauthier dans de jolis morceaux de folklore canadien.

Mgr Langlois tira les conclusions du congrès et encouragea les membres à continuer leur oeuvre magnifique.

Paul Cazeau

LA "CROIX" JOUE UN ROLE NÉCESSAIRE, MAIS DIFFICILE ET INGRAT.

Depuis vingt-cinq ans elle travaille à tenir en échec dans notre province les puissances organisées du mal, qui cherchent à s'infiltrer dans notre société.

Quoi qu'en disent les incrédules, les esprits forts, ou simplement les gens qui jugent les événements à la lumière terne des causes contingentes, en face de l'Église de Jésus-Christ, s'élève, du fond des enfers, la contre-église de Satan avec ses rites, ses pontifes, ses fidèles, son organisation internationale et ses sociétés secrètes couvrant le monde et travaillant dans l'ombre à renverser l'Édifice divin, pour perdre les âmes.

L'homme public, le journaliste qui ne tient pas compte des forces cachées du mal ne saurait donner à la société une bonne direction.

IL MARCHÉ LUI-MÊME A L'AVENTURE ET IL ÉGARE CEUX QUI LE SUIVENT.

On trouvera là la raison de notre insistance à démasquer et à combattre la juiverie et la franc-maçonnerie, et toutes les monstrueuses erreurs qu'elles propagent à travers le monde, le socialisme, le communisme, le bolchevisme, et qui, toutes, aboutissent à l'anarchie.

Nous aurions pu cultiver les affaires payantes, nous avons préféré faire simplement notre devoir.

Mais combien apprécient les services que la "Croix" rend? On l'approuve, on la félicite, on admire sa constance et son courage, mais on ne pense pas à l'aider.

BOLCHEVISTES CONTRE BOLCHEVISTES

Le tribunal disciplinaire du parti communiste, à Moscou, a expulsé Trotsky et Zinovief du parti communiste et il a privé de toutes les fonctions qu'ils occupaient dans le gouvernement des soviets Kame-neff, Rakowski, Smilga et huit autres chefs de l'opposition. Ce dernier groupe, y compris Radek et Muraloff, sont avertis qu'il seraient expulsés du parti s'ils n'abandonnaient pas toute opposition.

Le voile se déchire et nous montre la désorganisation et la complète misère du peuple russe. Trotsky contre Staline: la lutte des deux hommes et de leurs partisans marque la faillite du régime soviétique; elle ne peut plus être dissimulée.

écrit M. René Lara, dans le Gaulois, par leurs auteurs responsables:

«Voilà la vérité. Nos communistes auront de la peine à la travestir à l'usage des ouvriers et des paysans qu'ils s'efforcent d'égarer afin de se servir d'eux pour parvenir à la dictature, quitte, ensuite, à les dresser les uns contre les autres, en une lutte fratricide, comme les Trotsky et les Zinovief sont prêts en Russie à armer les travailleurs des villes contre ceux des campagnes.

«Il a suffi que l'Angleterre coupât les ponts et les crédits aux soviets pour faire apparaître le communisme sous son vrai jour comme une entreprise de terreur, de ruine, de misère et de massacre.

«Les soviets n'ont plus qu'un espoir: la submersion de l'Europe par la vague de démagogie que certains partis rêvent de voir déferler sur

les nations occidentales.»

Trotsky et Zinovief ont été jetés momentanément par-dessus bord, parce qu'ils pesaient trop dans la barque bolchévique qui menaçait de sombrer.

Mais il est probable que les soviets les feront monter de nouveau sur le navire de l'Etat, quand le danger sera passé. Le danger ici, c'est le refus de l'Europe d'avoir des relations diplomatiques ou même commerciales avec l'Union des républiques socialistes et soviétiques de Moscou.

Choses et Autres

Des 46 gouverneurs qui se trouvent à la tête des différents Etats de l'Union Américaine, 32 appartiennent à la Franc-Maçonnerie. Les plus

hauts gradés sont Georges H. Dern, ex-Grand-maitre de l'Utah, John H. Trumbull, ex-président de Loge au Connecticut, Alvan Fuller, du Massachusetts, chef de l'Exécutif de Washington.

LA VÉRITÉ SE FAIT JOUR

Mlle Krassine, fille de l'ancien ambassadeur juif des Soviets à Paris, récemment décédée, vient d'épouser M. Bergery, ancien chef de cabinet de Herriot quand celui-ci était président du conseil français. On assure que sa dot est d'au moins trois millions de francs que son père lui a laissés. Mais comment certains journaux ont-ils pu prétendre que Krassine était mort pauvre? Serait-ce pour faire croire à leurs lecteurs que ce Juif n'avait pas trempé dans le sang des Russes lors de la révolution de 1917, pour s'enrichir?

LES JUIFS DE MONTRÉAL AU CONSEIL PRIVÉ

Une dépêche de Londres nous informe que le comité judiciaire du Conseil privé a pris en délibéré l'appel des Juifs de Montréal contre la commission scolaire protestante de cette ville. Appel est interjeté d'une décision de la Cour suprême du Canada donnant raison à la Cour d'appel du Québec d'avoir arrêté que les Juifs ne pourraient pas faire partie de la commission scolaire, que celle-ci n'était pas obligée d'avoir des instituteurs israélites dans ses écoles, et que la législation québécoise ne pouvait pas obliger par une loi la Commission à comprendre des Juifs parmi ses membres. Le gouvernement de Québec prend intérêt à cet appel, vu qu'on y a posé la question de savoir si la loi scolaire québécoise était conforme à la constitution.